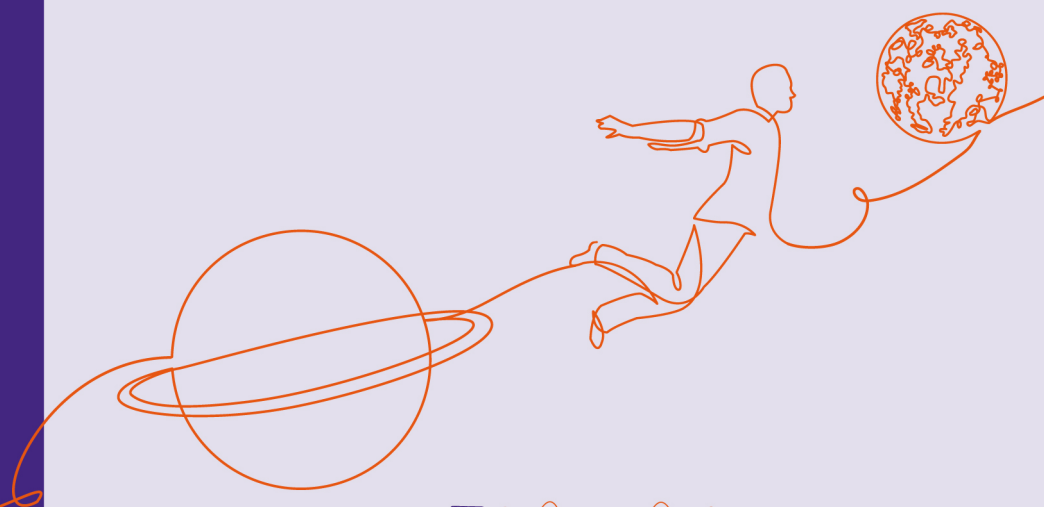


TANGUY PROUVOST

# GEORGES, MON AMI MALGRÉ MOI

RÉCIT



**INDIGRAPHE**  
*Edition inspirante*

Indigraphe  
L'édition inspirante  
32 chemin de la Roche – 31390 Carbonne  
[www.indigraphe.fr](http://www.indigraphe.fr)  
Achevé d'imprimer : octobre 2020 chez CPI  
Dépôt légal : novembre 2020  
ISBN : 978-2-38080-008-1  
N° d'impression :

TANGUY PROUVOST

GEORGES,  
MON AMI MALGRÉ MOI

RÉCIT



TANGUY PROUVOST

GEORGES,  
MON AMI MALGRÉ MOI

RÉCIT



*«Dans la vie, les jeux sont donnés,  
mais avec un jeu donné,  
chacun peut faire une partie différente»*

Johann Wolfgang von Goethe





## PRÉAMBULE

Je ne m'acceptais pas.

J'étais obligé de raconter une nouvelle histoire à chaque fois que quelqu'un me posait la question fatidique : « Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ? » parce que jusqu'à mes dix-neuf ans, j'étais un être normal et qu'il est difficile d'accepter que l'anormal puisse nous tomber dessus n'importe quand. Moi-même je n'y croyais pas, c'est peut-être pour cela que c'est arrivé à moi et pas à un autre. Je m'inventais donc une nouvelle aventure selon l'interlocuteur qui me questionnait et cela finissait presque par m'amuser, surtout à l'égard des enfants avec qui je passe beaucoup de temps :

- Pourquoi tu marches comme un canard ?
- Et toi, pourquoi t'es blond ?
- Non mais, allez, dis-moi pourquoi tu boites ?
- Je suis né comme ça.
- Ah ! Et ça fait mal ?
- Non, c'est juste un peu gênant...
- Et donc c'est ton pied qui te dérange ?
- Il faut que je m'habitue à mes nouvelles chaussures.
- Tu as une cicatrice sur la jambe ?
- Bah non, j'ai eu un accident de moto, je viens de te le dire.

— Pff... tu me racontes n'importe quoi ! Qu'est-ce qu'il t'est vraiment arrivé ?

C'est étrange, même les plus jeunes finissent par me prendre pour un menteur.

— Je ne mens pas, je fais des blagues !

Et pourquoi m'amuser à inventer tant d'histoires différentes d'ailleurs ? C'est que, ce qui est survenu est difficile à comprendre. Personne ne sait pourquoi ni comment il est arrivé là. Personne ne comprend tout simplement parce qu'il n'y a pas de cause. Un coup du destin ? Un signe de Dieu ? Une mauvaise plaisanterie ? Parfois des âmes charitables me disent que c'est pour être plus fort, pour savoir tout relativiser ensuite. Tu t'es trompé mon Dieu, quand ça ne va pas, je ne relativise pas. Au contraire, j'envie ceux qui vont bien et lorsque quelqu'un a un problème quelconque, je ne peux pas m'empêcher de penser : « Chacun sa merde mon vieux ! »

Voilà ce que je suis devenu à cause de lui, je suis devenu méchant.

Lui, c'est Georges, un petit monstre qui n'a rien trouvé de mieux à faire que de s'installer dans mon crâne pour tenter de me pourrir la vie. Il est méchant aussi. J'aimerais qu'il crève ! Chacun sa merde mon vieux ! D'où vient-il exactement ? Personne ne le sait. Qui est-il exactement ? Il n'y a que moi qui le sais, et encore. Personne ne peut le comprendre, ou alors mal. Voilà pourquoi il est inutile de rabâcher continuellement sa véritable histoire.

Maintenant que je suis habité, je ne suis plus comme tout le monde, mais j'essaie d'avoir la même vie que tout le monde. Certains diront que je suis fort de l'accepter ainsi, je m'efforce juste de minimiser la créature un maximum. Et puis il n'est pas le pire de sa race, c'est sûr ! Je ne suis pas le plus à plaindre. À quoi ça sert de se lamenter tout le temps ? Georges a déjà suffisamment salopé ma jeunesse pour qu'il ne la détruise entièrement. Quiconque l'aurait aussi comme compagnon à

mon âge garderait la tête haute et se risquerait à vivre sa vie du mieux possible, comme je tente de le faire. Comme j'aurais dû la vivre avant qu'il n'y mette son grain de sel.

— Georges est venu à moi par hasard, il aurait pu visiter un méchant, non, il a choisi un gentil !

— Elle est bizarre ton histoire...

— D'accord, tu veux savoir la vérité ?

Tiens, lis cela et tu verras ce qui m'est arrivé, ce qui pourrait nous arriver à tous.



# CHAPITRE I

## PREMIERS CONTACTS

Comment !? Je ne vous ai pas présentés ?

Bon, je me rattrape. « Viens Georges, viens, ils veulent te rencontrer... »

Jamais là quand on a besoin de lui, celui-là, et toujours là quand on n'en veut pas !

« Très bien, reste caché, je vais leur expliquer qui tu es. Après tout, ce n'est pas plus mal comme ça, reste caché... »

Alors comment vous présenter le personnage en quelques mots ? Georges est un être qui n'a qu'un rêve, me tenir compagnie. Moi je ne veux pas. Et pourtant il s'accroche... Georges s'attache, il ne veut pas me quitter. Comme un enfant qui a besoin de sa mère, il a besoin de moi. Plus même, sans moi il n'existerait pas. Il est en quelque sorte mon bébé. C'est ça oui, un enfant non désiré qui n'appartient qu'à moi et à moi seul. Georges n'a pas d'ami. Il ne connaît que moi et je suis le seul qui le connaisse.

Aussi, il prend beaucoup trop de place dans ma vie. En tout cas, je ne veux plus de lui.

« Va-t'en maintenant. »

« Va-t'en Georges, mais pas tout de suite. Reste encore un peu, le temps que je leur raconte comment on s'est rencontrés. Toi-même t'en souviens-tu au moins ? Je vais te rafraîchir la mémoire, et j'en profiterai pour ne pas perdre la mienne. »

Nous sommes en octobre, journée classique, un samedi d'automne comme il avait pu en exister beaucoup ; football en famille sur le sable du Touquet. Certains arborent la tenue de leur club favori. On improvise des poteaux de buts à l'aide de chaussures ou de pulls... Un après-midi de vacances à la mer comme il y en avait eu de nombreux auparavant, une journée comme il pourrait y en avoir beaucoup d'autres encore. C'est dans ces conditions qu'il a décidé de m'apparaître : étrange, unique, mystérieux. Je ne l'avais jamais vu, il m'était jusque-là encore totalement inconnu. Lui par contre m'avait déjà repéré. C'est en moi qu'il voulait se dévoiler au monde. En moi qu'il voulait sortir de son cocon et s'ouvrir au grand jour. Quand il s'est montré, j'en ai perdu l'équilibre et suis tombé sur le sable fin du Touquet. J'ai trébuché comme si une force extérieure m'attrapait les jambes, comme si j'avais bu un ou deux verres de trop. Je voyais double aussi. Vraiment, on aurait pu croire que je sortais d'une soirée trop arrosée. À la différence près que j'étais alors totalement sobre. Mais que m'arrive-t-il ? Qu'ai-je fait de mal ? Bien sûr, je n'ai pas pensé à l'impensable : Georges est un petit monstre qui s'est accroché à mon cerveau pour ne plus me lâcher. Ça n'arrive qu'aux autres ce genre de choses, il paraît...

C'est le premier contact que j'ai eu avec ce visqueux personnage !

Vacances avortées, je suis rentré chez moi accompagné d'un être dont je ne serai plus jamais séparé. Accompagné de Georges. Désormais, nous partagerons mon existence à deux. Que je le veuille ou non, lui le voulait ainsi.

C'est à Lille, à Tourcoing exactement, que mon médecin,

ne voulant pas de moi ni de mon nouvel inséparable, m'a envoyé chez Daniel, un grand *spécialiste* qui connaît très bien la famille de Georges paraît-il. Première nouvelle, le petit monstre n'est pas orphelin, je ne suis pas si unique que cela. Lorsque nous sommes rentrés chez Daniel, l'homme, la cinquantaine passée, était attablé à son bureau. Il portait de fines lunettes rectangulaires qui juraient avec sa petite tête ronde. Voir Georges lui a fait un choc. Il m'a même déclaré qu'il n'avait pas l'habitude de recevoir de petits monstres aussi vilains que lui. Tout comme à mon médecin, mon nouveau profil ne lui a pas plu à lui non plus. Daniel n'a pas cherché à nous retenir plus longtemps. Pour se libérer de notre présence, il n'y a pas été par quatre chemins : « Tanguy, j'ai vu que ton anniversaire aura lieu dans trois jours, je t'offre, à toi et à ton inséparable, un séjour inoubliable sur la planète Zorg, profite-en pour le laisser sur place ! »

Ma vie ne ressemblait plus à rien depuis que Georges était venu se fourrer dans mes pattes. Tout partait dans tous les sens. J'allais découvrir cette planète, la seule solution pour me débarrasser de Georges à jamais.

À mon arrivée sur Zorg, un douanier m'a demandé ma date de naissance :

— Le 15 novembre 1983, Monsieur.

— Je crois que vous vous trompez jeune homme, le 15 novembre c'est la date d'aujourd'hui.

— Je ne me trompe pas, Monsieur, c'est la même, mais il y a dix-neuf ans.

— Eh bien bon anniversaire, et bienvenue !

C'est ainsi que j'ai atterri sur cette terre inconnue : la planète Zorg. Nous sommes le 15 novembre, j'ai dix-neuf ans.





## CHAPITRE II

### LA PLANÈTE ZORG

J'ai découvert la planète Zorg à l'image de Georges. Un monde froid composé de ciment, de ferrailles et d'appareils électroniques aussi disgracieux qu'étranges. Et pourtant, comble du paradoxe, les habitants de Zorg sont des plus beaux. C'est drôle d'ailleurs, ils ont tous le même métier et sont tous habillés en blanc. Bien sûr, il existe comme partout une hiérarchie entre les employés, mais c'est dans le même domaine qu'ils évoluent. Zorg est en fait semblable à une gigantesque fourmilière composée de travailleurs pour la plupart très courageux et au mérite extraordinaire. Très vite je me suis rendu compte que je n'aurais jamais dû mettre les pieds dans ce labyrinthe. Ce monde-là ne mérite pas d'être découvert.

Et puis, il y a les visiteurs aussi. Les saisonniers pourrait-on les appeler. On les reconnaît parce que ce sont les seuls qui ne sont pas tout de blanc vêtus. Eux, ils sont habités d'un petit monstre comme Georges, c'est d'ailleurs pour ça que nous avons atterri ici, les touristes zorguiens ne sont pas là pour le plaisir. Souvent ils ont rencontré leur médecin qui leur a fait connaître un *spécialiste* qui n'a pas voulu d'eux et qui les a

envoyés ici... Vous connaissez l'histoire.

J'ai passé quelques examens synonymes d'admission, et sans que j'eusse vraiment pu dire grand-chose, j'ai été admis. Contraint de rester pour une durée indéterminée.

Elle est bien triste cette planète. Et pourtant, au premier abord, cela peut paraître sympa de venir y séjourner : les hommes en blanc sont au service des touristes. Aux petits soins, ils se soucient toujours du bien-être de leurs hôtes. En fait, Zorg pourrait être une bonne destination touristique si on ne s'y ennuyait pas à longueur de journée. Il n'y a rien à faire là-bas. Si bien que, dès mon arrivée, j'étais morose.

Comme je l'ai souligné, une certaine hiérarchie existe chez les travailleurs zorguiens. On peut dire que j'ai eu une certaine chance : dès mon arrivée, j'ai rencontré un grand responsable. J'ai oublié son nom, on l'appellera Christian : un être vêtu de blanc comme ses collègues, à la carrure peu imposante, mais avec une prestance hors du commun. C'est lui qui avait corrigé mes examens et c'est à lui que mon profil et celui de Georges ont plu. Il a trouvé notre style très étrange et d'autant plus intéressant.

Christian m'a demandé si Georges était mon copain. Je lui ai rétorqué que non bien sûr.

— Lui veut être mon ami mais pour moi il n'en est pas question !

— D'accord, si tu veux t'en débarrasser, je pense avoir une solution. Je vais te présenter à Alice, une guerrière inhumaine en qui tu peux avoir confiance. Elle a déjà rendu de nombreux services à d'autres touristes dans le même cas que toi.

— OK pour Alice, mais avant de faire sa connaissance, j'aimerais en savoir un peu plus sur cette guerrière qui viendrait à mon secours...

— Alice est l'aînée d'une grande famille d'anti-inflammatoires. J'ai l'habitude de travailler avec elle. Renseigne-toi sur la famille Corticoïde, tu verras vite à qui tu as affaire.

Seulement il faudra encore attendre. Alice ne travaille pas le week-end, et nous sommes vendredi soir, il est passé 17 heures. Les mœurs de la planète Zorg ne sont, au final, pas tellement différentes de ceux de la planète Terre : le samedi et le dimanche sont les deux jours de repos pour la plupart des travailleurs, même si les hommes en blanc ne sont pas tous à l'arrêt : surveillance des locaux oblige.

Toujours est-il que les cadres ne sont pas là et que je n'avais aucune nouvelle ni de Christian ni d'Alice. Seul Georges restait à mon chevet. Naturellement.

Je devais donc attendre le lundi pour bénéficier des services de la guerrière et me renseigner sur cette Alice de la famille Corticoïde. J'apprenais que pendant la Seconde Guerre mondiale, Américains et Allemands avaient mené une course effrénée à la recherche d'une substance qui permettrait à leurs soldats d'être insensibles à la fatigue. Ils n'ont rien trouvé et c'est quelques années plus tard, en poursuivant leurs recherches, que les chercheurs du Nouveau Monde ont découvert Alice, une guerrière qui aurait le don d'empêcher les inflammations chez les êtres habités.

Je n'ai pas tout compris, mais comme je faisais confiance à Christian, je décidai de me laisser aider par cette Alice pour combattre Georges.

Ma première nuit sur Zorg avait été bonne. Je n'avais pas la plus belle chambre de la planète, mais peu importe, j'avais réussi à dormir et à emmagasiner un maximum de repos. Heureusement car c'était l'une de mes dernières nuits tranquilles avant un mois au moins...

Le week-end qui a suivi aurait dû être plaisant pour moi puisqu'à la maison on avait prévu de fêter mon anniversaire. Il fut au contraire l'un des pires de ma petite existence. J'étais rempli d'incertitudes quant à ma vie future. Combien de temps vais-je encore devoir me coltiner Georges ? Alice sera-t-elle assez forte pour être la solution à mon problème :

la présence de ce petit monstre ? Retrouverai-je mon monde à moi ? Le retrouverai-je en simple ou verrai-je tout en double jusqu'à la fin de mes jours ? Ces questions revenaient toujours à moi et perturbaient profondément mon sommeil. Heureusement, la fin n'avait jamais été aussi proche. Bientôt Georges ne serait plus qu'un cauchemar. Alice approche !

Et puis le lundi arriva tant bien que mal. Dès le petit matin, la guerrière me pénétrait et je la sentais déjà combattre Georges au plus profond de mes veines. Quatre heures plus tard, le pot de colle avait disparu !





# Découvrez Indigraphe

Chez Indigraphe, nous pensons que les histoires qui font rêver et les personnages auxquels nous pouvons nous identifier suscitent notre enthousiasme et nous invitent à nous mettre en mouvement. Nous œuvrons à partager des récits inspirants qui améliorent la compréhension de soi, afin d'être acteur de sa vie et des transformations que l'on souhaite y apporter. Nous nous consacrons à encourager l'écriture, à publier et à étendre la diffusion d'une littérature authentique, suscitant le plaisir tout en constituant un creuset d'inspiration pour le lecteur.

## QUELLE EST L'ORIGINE DU NOM INDIGRAPHE ?

Indigraphe provient de la contraction d'indigo et de graphe. Dans l'univers spirituel, le bleu indigo est la couleur que l'on associe à la conscience de soi, à l'intuition et à la sagesse. Elle est une invitation au voyage, renfermant des trésors sacrés. Nous sommes libres de créer en toute harmonie, ici et maintenant. Graphe, quant à lui, nous arrive du grec ancien *graphein* et signifie « écrire ». Cela représente notre désir ardent de partager de la connaissance et de diffuser de l'amour à travers les livres.

## QUE SIGNIFIE LE LOGO ?

L'indigo, la tonalité principale, n'a désormais plus de secrets pour vous. L'orange est fondamental car c'est la couleur de l'action. Réfléchir en pleine conscience sans se mettre en mouvement ne sert à rien. Ensuite, les lettres d'Indigraphe ainsi dessinées sont l'allégorie de la chaîne du livre ; comme si chacune en représentait un maillon. Le fil ondulé symbolise le lien qui les unit. Travailler ensemble, les uns pour les autres, les uns avec les autres. Colorer la première et la dernière lettre met d'une part en lumière les initiales de cette devise que nous aimons, « L'édition inspirante », et d'autre part, cela affiche notre volonté de revaloriser chaque bout de cette chaîne, autrement dit l'auteur et le libraire. Enfin, le mouvement vers le haut sur le second « i » sert à montrer qu'il nous faut prendre de la hauteur et mettre en évidence « IND », les trois premières lettres de notre nom qui clament que nous sommes une maison d'édition indépendante.

Nous vous souhaitons de belles lectures avec les auteur.e.s Indigraphe.





# Table des matières

PRÉAMBULE .....	9
CHAPITRE I	
PREMIERS CONTACTS .....	13
CHAPITRE II	
LA PLANÈTE ZORG.....	17
CHAPITRE III	
ALICE.....	21
CHAPITRE IV	
LUCETTE.....	27
CHAPITRE V	
LA VIE SANS GEORGES.....	33
CHAPITRE VI	
GEORGES EST TENACE ! .....	39
CHAPITRE VII	
ET SI J'ÉTAIS GEORGES ? .....	43
CHAPITRE VIII	
CONSEILS AUX ÊTRES NON HABITÉS.....	45
CHAPITRE IX	
NESTOR .....	49
CHAPITRE X	
LA PLANÈTE OBLÉO.....	53
CHAPITRE XI	
POUR MES AMIS.....	61
CHAPITRE XII	
INGRID.....	65
CHAPITRE XIII	
POCO-APOCO .....	69
CHAPITRE XIV	
LA PLANÈTE KALLAWAYA.....	73
CHAPITRE XV	
CHEZ AURELIO.....	77
CHAPITRE XVI	
THÉOPHILE .....	87

CHAPITRE XVII	
RETOUR CHEZ MOI.....	91
CHAPITRE XVIII	
IRMA.....	95
CHAPITRE XIX	
ET MAINTENANT ? .....	99
CHAPITRE XX	
NOUS Y SOMMES.....	101
CHAPITRE XXI	
VIVRE AVEC.....	105
CHAPITRE XXII	
DÉCOUVRIR LE MONDE SOUS LES REGARDS DE CHACUN .....	109
CHAPITRE XXIII	
S'ADAPTER CHEZ SOI.....	113
CHAPITRE XXIV	
ELLE EST PAS BELLE MA VIE ? .....	119
CHAPITRE XXV	
BERNI .....	121
CHAPITRE XXVI	
LE TRAVAIL .....	125
CHAPITRE XXVII	
PAPA.....	129
POSTFACE.....	133
ANNEXES .....	139